

[DOWNLOAD] File size: 66.Mb

Les Amazones de la Rpublique



Par Renaud REVEL
*ebooks / Download PDF / *ePub / DOC*
/ audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #20791 dans eBooksPubli le: 2013-06-06Sorti le: 2013-06-06Format: Ebook Kindle

[DOWNLOAD] Les Amazones de la Rpublique

Par Renaud REVEL : Les Amazones de la Rpublique before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les Amazones de la Rpublique:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurSexe et journalistes l'ElyseQui sont-elles ? Tantt des courtisanes, des confidentes et des compagnes, d'un soir ou d'un mois. Tantt, des gourgandines de passage, des maitresses attitres ou leurs premires conseillres. Or toutes ces femmes ont une seule chose en commun, leur mtier de journalistes. Depuis les premires heures de la Cinquime Rpublique, elles sont ainsi une ligne avoir franchi les grilles de l'Elyse, comme celles d'un square d'arrondissement, dont elles ont sduits leurs diffrents locataires, tombs comme des mouches. Romanesques, burlesques, grivoises et parfois surralistes, les anecdotes qui peuplent cet ouvrage clairent d'un jour particulier la fonction prsidentielle. Et dressent un portrait parfois dcapant des relations entre la politique et une gnration d' es venues de la presse crite ou de l'audiovisuel, qui ont marqu

leur maniere la " petite " histoire de ce palais.ExtraitUN JOUR TOULOUSE... C'tait un jour de mai 1984 Toulouse, cette ville toute de rose laque, dont un soleil de plomb vient souvent d'elaver le ciel bleu et touffer les ocres de ses maisons. Or cette cit, orgueilleuse et jalouse de ses voisines, qui exige de ses habitants un mariage monogame, droulait ce jour-l ses plus beaux atours pour celui qu'une foule compacte applaudissait. Sous les lambris de l'htel de ville, un prsident de la Rpublique en visite s'avantait lentement vers le perron, de port trs altier et un brin de hauteur dsabuse dans la dmarche : Franois Mitterrand. Se frayant un chemin parmi une meute en gnuflexion, implorant l'aumne - un geste, un mot... -, l'homme aimantait les regards. Cette foule de courtisans n'tait que limaille pour celui dont l'oeil s'tait soudainement arrt sur une jeune et jolie femme noye dans la cohue : un visage qu'il connaissait et dont il avait alors immdiatement verrouill la silhouette. Tel un missile sa cible. Sur le qui-vive guerrier, Franois Mitterrand, qui en oublia le reste, lui adressa de la tte un discret signe de bienvenue. Un geste qu'elle lui rendit dans un lger sourire empreint de componction. Touche ! Comme de coutume, le protocole impos de ce type de marathon prsidentiel avait t rgul au cordeau par la machine lysenne. Et Franois Mitterrand ne dissimulait pas son agacement : 9 heures, allocution la prfecture ; 10 heures, visite des ateliers d'Airbus ; 11 heures, rencontre avec une dlgation de la FNSEA, le syndicat paysan. A midi, vin d'honneur et djeuner protocolaire l'htel de ville en compagnie d'une arme de notables endimanchs, prts s'immoler pour l'approcher. Mais Mitterrand, dont le visage marmoren s'tait irradi, n'avait plus d'yeux que pour Elle. Tendait son cou pour mieux l'apercevoir, tel le hron au-dessus d'une range de roseaux, il respirait au-del de cette mare humaine les embruns de celle qui venait de remarquer son mange. La chasse tait lance. Cette apparition fit l'effet chez le locataire de l'lyse d'un ouragan de fracheur dans cette chaleur que dgageait cet embouteillage de chairs. Que d'obligations et de salamalecs, pestait-il intrieurement ! Or, Franois Mitterrand, convaincu que le fruit tait mr, poussait un peu plus son art. Certains parmi ses plus intimes compagnons de route, qui escaladaient ses cts le caillou de Solutr, l'ont souvent entendu raconter, lors de cette ascension, quand le temps s'coule lentement, le plaisir qu'il trouvait dans ces joutes distance. Quand tout n'est plus que jeu de sduction et quitte ou double. Elle, ici ? Quoi de plus normal. Journaliste politique TF1, Florence Schaal avait t dpche le matin mme par sa direction pour suivre le dplacement de celui qu'elle avait t amene rencontrer quelques reprises dans le cadre de ses activits, depuis son accession l'lyse, trois ans plus tt. Et Florence se sentait dshabille de la tte aux pieds. Comme la jeune fille que le paysan regarde danser, guettant les effluves d'un parfum qu'il semble deviner de loin. Plus que quelques minutes de patience et il irait lui inoculer, dans un grand tourbillon de mots, quelques compliments ourls qui la feraient immanquablement chavirer. Comment tait-elle vtue ? Une veste claire, un chemisier lgrement dcollet, un jean, des escarpins. Des boucles d'oreilles, une bague, peut-tre... Imperceptiblement, Franois Mitterrand s'tait cart de quelques pas pour se rapprocher de la journaliste, elle-mme entoure d'une grappe de confrres l'afft. Chacun savait que c'est dans ces moments-l que le prsident de la Rpublique, qui grait comme personne ces situations, distillait, en apart, quelques confidences. En l'occurrence, ce jour-l, une charge au vitriol contre le parti communiste... L'estocade ne devait plus tarder. La harponnant d'un dernier regard, plus vrillant cette fois-ci, il lui sourit comme on sourit l'inconnue que l'on va mettre en cage : un sourire d'oiseleur en passe d'apprivoiser une espce rare. Pourtant, Franois Mitterrand connat bien sa proie. Comment allez-vous, Florence ? Tout en prononant ces mots, il a franchi, tel un passe-muraille, le rempart de gardes du corps et de conseillers qui l'encerclent pour se rapprocher de la journaliste, qu'il entrane alors ses cts, lui frlant le coude de sa main, avec la lenteur d'un koala agripp sa branche.Prsentation de l'diteurSexe et journalistes l'ElyseQui sont-elles ? Tantt des courtisanes, des confidentes et des compagnes, d'un soir ou d'un mois. Tantt, des gourgandines de passage, des maitresses attitres ou leurs premires conseillres. Or toutes ces femmes ont une seule chose en commun, leur mtier de journalistes. Depuis les premires heures de la Cinquime Rpublique, elles sont ainsi une ligne avoir franchi les grilles de l'Elyse, comme celles d'un square d'arrondissement, dont elles ont sduits leurs diffrents locataires, tombs comme des mouches. Romanesques, burlesques, grivoises et parfois surrealistes, les anecdotes qui peuplent cet ouvrage clarent d'un jour particulier la fonction prsidentielle. Et dressent un portrait parfois dcapant des relations entre la politique et une gnration d' es venues de la presse crite ou de l'audiovisuel, qui ont marqu leur maniere la " petite " histoire de ce palais.